



Littérature belge II

Partie I Chapitre 2- Le réalisme magique

[Cours 2 et 3]

2.1. Caractériser le réalisme magique

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

2.3. Paul Willems- *Tout est réel ici*

2.1. Caractériser le réalisme magique

- Difficulté de définition
- les termes de « fantastique réel », de « fantastique »
- Manière de légitimer une production littéraire souvent déconsidérée (le fantastique) en mettant en évidence la dimension poétique → on parlera aussi de « fantastique poétique » (littérature de France)

2.1. Caractériser le réalisme magique

- En Belgique, littérature fantastique « pure » moins déconsidérée
- Paralittérature suit un processus de légitimation (à partir des années 50-60)
- existence internationale du réalisme magique

2.1. Caractériser le réalisme magique

- Terme utilisé en littérature (puis en peinture et au cinéma)
- Caractérise des œuvres ou auteurs du XXe siècle
- D'abord présent en Allemagne et Italie, ainsi que dans les domaines néerlandais et hispano-américain
- Grand succès international dans ce dernier

2.1. Caractériser le réalisme magique

- Dans la littérature belge fr., les auteurs du réalisme magique sont souvent proches de leurs homologues néerlandophones ou germanophones
- Vivacité de ce courant = rémanence du mythe nordique?
- Réalisme magique \neq courant structuré/défini par un texte programmatique, des revues, etc.

2.1. Caractériser le réalisme magique

- explication livrée par Benoît Denis à propos du réalisme magique dans la littérature. (Benoît Denis, Du fantastique réel au réalisme magique, revue *Textyles* n°21)
(cf article IS)

- *On insistera plutôt sur le fait que le réalisme magique se laisse traditionnellement définir par une double confrontation : avec le fantastique d'une part, avec le réalisme de l'autre. En effet, le réalisme magique se distingue du fantastique classique en ce que le surgissement de l'irrationnel ou de l'extraordinaire n'y est pas appréhendé sous le mode d'un conflit frontal entre la réalité communément admise (le rationnel) et autre chose qui la nie (le surnaturel, l'irréel) ; la perspective du réalisme magique est au contraire synthétique, et unifie au sein d'une vision et d'une perception « particulière » du réel, c'est-à-dire singulière et subjective, des catégories généralement opposées : le rationnel et l'irrationnel, la réalité et le rêve, le réel et l'imaginaire, tout l'effort de l'esthétique magico-réaliste consistant en un dépassement des antinomies ainsi constituées pour proposer une appréhension renouvelée du monde.*

2.1. Caractériser le réalisme magique

- Les auteurs représentatifs du réalisme magique en Belgique
 - John Daisne (écrit en néerl.)
 - Paul Willems
 - Guy Vaes

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

- 1927-2012
- Romans et poésies
- francophone d'Anvers, découvre la littérature via les romans de R.L. Stevenson et Jules Verne
- importance de la littérature fantastique, policière et de voyage, dans l'élaboration de son imaginaire.

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

- premier roman: *Octobre long dimanche*, sorti en 1956: grand succès lors de sa sortie.
- Autres romans: *L'usurpateur*, *Les apparences*, etc. et des essais
- Vaes se consacre également au journalisme, tout en pratiquant la photographie.

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

- thématiques de prédilection
 - l'idée du temps et de l'histoire comme illusions,
 - les manifestations du double
 - la stabilité illusoire de l'identité
 - dimension métaphysique (essai sur le temps: « La flèche de Zénon »)

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

titre du roman = premier vers d'un poème
que Vaes avait écrit quelques années avant
grand succès parmi les écrivains
fantastiques et du réalisme magique

Résumé de l'intrigue

- Laurent Carteras apprend par un courrier que son oncle, riche propriétaire, est décédé. Alors qu'il était l'un des héritiers les plus proches, il n'hérite de rien.
- Laurent se rend alors au domaine et c'est le début d'un changement de personne, qui affecte tout le livre : une domestique du domaine ne le reconnaît pas et le prend pour le jardinier, Hugo, qui est aussi son amant.

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

- Laurent en arrive à douter de la réalité de sa propre existence et un long flash-back nous montre comment ce phénomène d'étrangeté à soi-même et de dépossession de soi commence.
- D'abord privé d'un héritage qui lui revient, Laurent est ensuite ignoré par ses amis proches, perd ensuite son travail sans explication, est ignoré par son amie (cf.chap.4)
- Il devient ainsi un inconnu pour tous ses proches et prend tous ces accidents comme des fatalités, sans leur opposer de résistance.

2.2. Guy Vaes- *Octobre long dimanche*

- On retrouve dans ce livre les grands thèmes constitutifs de l'œuvre de Vaes :
 - mémoire qui surgit pour rappeler un souvenir marquant VS. les souvenirs flous
 - l'idée du double et la dilution de l'identité
 - l'annulation du passage du temps
 - la sensibilité aux atmosphères, couleurs, sensations
- **Éléments d'analyse**
 - cf. Postface d'Adolphe Nysenholc, in Guy Vaes, *Octobre long dimanche*, Bruxelles, Labor, 2013, pp.362-378.

2.2. *Octobre long dimanche* *éléments d'analyse*

- Chapitre IV, partie II, pp. 92-105.

Octobre long dimanche

éléments d'analyse

- Comment se présentent les souvenirs de Laurent
 - en lien avec les lieux traversés, vision fragmentaire, éclatée
 - → souvenirs du collège// souvenirs du paysage, des trajets
 - paysage n'existe que par sa capacité à être visible « les rues... s'effondraient tôt en hiver »

Octobre long dimanche

éléments d'analyse

- Attitude des personnes qu'il croise + réaction de Laurent Carteras
 - ignorance et non reconnaissance: étrangeté
 - « catastrophe [se déroulant] sans bruit »
 - manque de réaction

Octobre long dimanche

éléments d'analyse

- état général du personnage principal
 - détachement, trous de mémoire (oublie le motif de sa présence ou de son trajet vers une destination: p. 100 « ce qu'il devait faire lui reviendrait en marchant »)
 - agitation, vertiges, se raccroche à la réalité des objets (le banc) et de ses pensée (les vers de poésie
- Usage et effets de la comparaison
 - impressions visuelles et sensorielles
 - (mots comme des billes; couleurs;)

Octobre long dimanche

éléments d'analyse

❖ La perception des objets

→ souvent présents par l'impression visuelle ou sensorielle qu'ils suscitent dans le chef du personnage principal. (Par exemple, une femme qui sort de la pièce sera décrite comme « supprimée par l'encadrement de la porte »)

(p. 99 : la « rampe d'escalier qui vient se placer d'elle – même dans la main de L ».)

→ les objets prennent vie; le personnage se présente comme un être percevant.

Octobre long dimanche

éléments d'analyse

- ❖ Le réalisme magique
 - focalisation sur le personnage de Laurent
 - exacerbation de la perception
 - étrangeté mais aspect réaliste
 - personnage se laisse traverser par ce qui l'entoure
 - G.Vaes: *Mon livre serait le dévoilement d'une vision, non pas le progrès d'une action*
in.: *Guy Vaes, le regard romanesque*, Louvain-la-neuve, 1987, p.9

2.3. Paul Willems-*Tout est réel ici*

- 1912-1977
- francophone de la région d'Anvers
- fils de Marie Gevers, grandit dans le même lieu (domaine de Missembourg)
 - → importance de la nature et du rythme des saisons, de la région de l'Escaut
 - → présence de deux langues: un élément qu'on retrouvera dans son rapport à l'écriture (+l'allemand)

2.3. Paul Willems

- prose (nouvelles, romans, récits), théâtre, écrits théoriques et réflexions sur l'écriture
- études de droit, puis voyages en France et surtout en Allemagne où il se familiarise avec le romantisme allemand
- Son premier roman (*Tout est réel ici*): 1941
- contient déjà les orientations du réalisme magique (estompement de la frontière entre réalité et féerie, fascination pour le paysage, l'irruption du merveilleux au cœur du prosaïsme et du quotidien, le travail sur le langage (surprise, rapport d'interrogation face au réel, qui rappelle un peu le symbolisme)

2.3. Paul Willems

- Dans les années 50: théâtre
 - d'abord, une large part faite à la fantaisie, vitalisme, optimisme
 - sa pièce la plus célèbre (*Il pleut dans ma maison*) est d'abord montée en allemand
 - dans un deuxième temps, surgissement de moments plus noirs, des notes de pessimisme. Aspect tragique.

2.3. Paul Willems

- La dernière partie de son œuvre sera marquée par le repli dans son domaine et l'écriture réflexive (souvenirs, écrits sur l'écriture et la lecture, etc.)
- Outre son activité d'écrivain, Paul Willems joua un rôle de premier plan dans les institutions culturelles belges (Directeur du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, membre de l'Académie royale de langue et littérature).

Tout est réel ici (1941)

- Raconte un moment de la vie d'un jeune homme, vivant avec son frère, sa sœur et son père dans une maison au bord de l'Escaut.
- Arrivée d'un inconnu, Jacques, le fils de la nouvelle femme de son père.
- Celui-ci introduit les frères et sœur dans un nouvel univers de contes et de féeries.

éléments d'analyse

- ❖ Le rôle des histoires racontées par Jacques et la manière dont ces histoires sont perçues, par le narrateur et par ses frère et sœur.
 - mélange du quotidien et de la féerie : contamination des éléments fantastiques présents dans les contes de Jacques au récit encadrant (ex: histoire d'amour avec le vent)

éléments d'analyse

- ❖ Les éléments du paysage et notamment les éléments marins
- ❖ Présence du climat : sécheresse, vent, pluie, neige et interactions avec les événements racontés.

éléments d'analyse

- ❖ Conséquences de l'infirmité du narrateur, son manque de mobilité
- ❖ Ton et atmosphère générale (tragique ? onirique ? optimiste ?)
- ❖ Usage et effets de la comparaison

La narration

-se développe sur deux plans

- d'une part, la trame du livre qui consiste dans les événements racontés par le narrateur
- d'autre part, les histoires racontées par Jacques, qui elles-mêmes incluent parfois un 3^e niveau de narration

La narration

-Au fil du récit:

phénomènes de contamination, des échos entre ces deux plans, constatés par le narrateur lui-même.

-Cette porosité, typique du réalisme magique culmine dans la partie II

-co-existence non conflictuelle de la féerie et du prosaïque (cf. article de Denis)

Le narrateur et les autres personnages

- Le narrateur (on ne connaît pas son prénom) se distingue des autres par son infirmité
 - cette infirmité lui confère une certaine force
- Les autres personnages: poursuivent un absolu et échouent à l'atteindre
- Distance entre le quotidien et les rêves du début s'accroît à la fin du récit: conclusion pessimiste qui rompt avec le vitalisme du début du livre.

Le narrateur et les autres personnages

- Le père incarne bien cette présence (puis cette victoire) du prosaïque
- A l'inverse, Suzanne est le personnage où la féerie du récit de Jacques se matérialise
 - attitude face aux éléments qui rappelle un peu la posture de l'étonnement vue chez Maeterlinck (p. 29 : « comme les doigts de pied de trois personnes sont nombreux ! »)
- Pierre= entre les deux registres

Les éléments du paysage et du climat

- personnages sont présentés comme des reflets du paysage
 - descriptions physiques utilisent des éléments issus du paysage (mer, eau, soleil, etc.)
 - Le vent agit est présent à la fois comme un décor et comme un personnage agissant
- confusion entre personnages et éléments du paysage (s'opère non seulement chez narrateur, mais à l'échelle de tout le récit=repris également par l'auteur)

Usage et effets de la comparaison

- figures de l'analogie= très présentes.
 - Présence de comparaisons explicites (« comme... »), de métaphores, de personnifications.
- contribuent à établir une harmonie
 - entre les personnages et le décor
 - entre leur propre perception du monde et le monde qui les entoure

Usage et effets de la comparaison

- ces comparaisons fonctionnent dans les deux sens :
- -les éléments non vivants qui semblent prendre vie
 - exemple dans l'épisode du concert et des manteaux de fourrure, p. 25 ; ou lorsque le vent est comparé à un chien qui bondit, ou la Flandre comparée à un homme
- les éléments humains (partie du corps) sont comparés à des animaux, des parties de paysage (présence des animaux importante)

Usage et effets de la comparaison

- les « fenêtres surveillent le fleuve comme des yeux de chats » (p.13)
- l'air a « la fraîcheur d'une pomme » (p.35)
- « les flaques d'eau frissonnent comme la peau d'un cheval » (p.35)
- La Flandre « ressemble à un homme » (p.35)
- « ils firent des signes comme des mouettes » (p.26)
- la neige a des « doigts de fourrure » (p.26)
- « tes mains aujourd'hui tremblantes comme deux chiens inquiets » (p.72)

Ton et atmosphère générale

- Onirisme
- Tragique
- Poésie
- Optimisme
- ...



Comparaison Guy Vaes-Paul Willems